

MOTOSHIGE ITOH

Professeur émérite à l'Université de Tokyo, membre du Conseil sur la politique économique et fiscale au Japon

Les risques géopolitiques, y compris la division entre les États-Unis et la Chine, sont sur le point de modifier en profondeur la structure des échanges et des investissements. L'exemple symbolique, c'est l'industrie des semi-conducteurs. Traditionnellement, la production des semi-conducteurs opère selon une division du travail qui s'étend à tous les niveaux et dans de nombreux pays. Les semi-conducteurs logiques conçus par des entreprises américaines sont fabriqués par des fonderies à Taïwan, et les smartphones et les ordinateurs qui utilisent ces semi-conducteurs sont produits en masse en Chine. Les États-Unis s'apprêtent à éliminer la Chine de leur chaîne d'approvisionnement en semi-conducteurs, tout en préparant d'énormes subventions pour concentrer les bases de production sur son territoire. Le Japon et la Corée de Sud ont exprimé leur volonté de faire partie de la chaîne d'approvisionnement américaine.

Ces circonstances, ainsi que l'agressivité diplomatique dont la Chine a fait preuve ces dernières années, ont poussé les entreprises japonaises à limiter leurs investissements sur ce territoire.

De son côté, la Chine est passée à la vitesse supérieure pour organiser une chaîne d'approvisionnement dont elle serait le centre et qui ne dépende pas des États-Unis. À mesure que les importations américaines diminuent, les importations depuis Taïwan, la Corée du Sud et le Japon augmentent, mais il est probable que les États-Unis fassent pression sur ces pays pour les empêcher d'exporter des produits stratégiques.

À ce stade, il n'y a pas de rupture notable entre les États-Unis et la Chine dans d'autres domaines que les semi-conducteurs. Cependant, les observateurs craignent le développement de tendances similaires dans les domaines avancés, comme les véhicules électriques et les ordinateurs de pointe. Si la rupture entre les États-Unis et la Chine s'approfondit sur fond de tensions géopolitiques, elle aura un impact majeur sur le système des échanges mondiaux.

Depuis la chute du mur de Berlin il y a plus de 30 ans, l'économie mondiale a progressé dans ce que Thomas Friedman appelle l'aplatissement. Les pays développés et les pays en voie de développement se sont engagés dans des activités économiques à l'échelle mondiale, encourageant une profonde division du travail au-delà des frontières. La croissance remarquable de la Chine aurait été impensable sans cet aplatissement économique mondial, où tous les pays du monde ont fini par dépendre de leurs relations commerciales avec la Chine. Les dynamiques géopolitiques actuelles obligent à une correction de cette tendance.

Cependant, l'aplatissement n'a pas encore complètement disparu. D'une part, les domaines fortement affectés par la géopolitique, comme les semi-conducteurs, sont certes de plus en plus nombreux, mais de l'autre, la plupart des industries fonctionnent selon une division du travail aplanie internationalement, et les États-Unis et la Chine restent dépendants l'un de



l'autre. Afin que l'économie internationale continue à évoluer favorablement à l'avenir, il est nécessaire de s'intéresser de près aux développements sur deux fronts. Le premier, c'est la construction de relations économiques basées sur le renforcement des relations stratégiques avec des pays et régions spécifiques. Les semi-conducteurs évoqués précédemment sont un exemple typique. Dans les domaines des technologies avancées, des partenariats plus profonds vont se développer au sein de régions et pays donnés. Au-delà des simples échanges commerciaux, le renforcement des efforts géopolitiques est très significatif pour promouvoir plus de coopération d'échanges personnels. À cela vont s'ajouter des accords de libre-échange et des partenariats économiques. On a cité le Japon, la Corée du Sud et les États-Unis dans l'exemple des semi-conducteurs, mais il est important d'étendre ce type de relations à un plus grand éventail de pays, y compris en Europe, en Océanie et en Inde. Le Professeur Bhagwati de l'Université de Columbia a mis en avant que si une seule économie de bloc s'arrête à un moment donné, elle deviendra une pierre d'achoppement pour les échanges mondiaux, mais si on développe plus largement les économies de bloc, elles pourront devenir les pierres fondatrices d'un système mondialisé. Il faut encourager la coopération industrielle basée sur les relations géopolitiques dans un plus grand nombre de pays.

L'autre point important, c'est que l'aplatissement de l'économie internationale est toujours une réalité pour la plupart des industries. Il est donc important de maintenir et de renforcer cette organisation, par exemple avec l'OMC. Les négociations au sein de l'OMC sont lentes, mais il est essentiel que de plus en plus de pays adhèrent à ses principes, et il faut en parallèle renforcer les structures mondiales similaires existantes. Dans ce contexte, j'aimerais insister tout particulièrement sur l'importance des efforts de la COP pour répondre au changement climatique. Il est essentiel de soutenir les initiatives qui répondent aux conséquences communes du changement climatique d'un point de vue humain, et d'impliquer tous les pays majeurs. Cependant, dans le même temps, développer la coopération sur certains sujets économiques pourrait constituer un important rempart contre l'effondrement de l'économie mondiale.

Jean-Claude Trichet, vice-président de l'Académie des sciences morales et politiques, ancien président de la Banque centrale européenne, gouverneur honoraire de la Banque de France

Merci beaucoup d'avoir abordé l'aspect technologique et le problème du fossé technologique potentiel.